

## Zoom sur Kobraphobie, collectif d'artistes

Kobraphobie, œuvre à destination des jeunes dans le cadre de l'éducation à l'art et à la pratique artistique. Qui sont-ils ? Que font-ils ?



L'art s'installe dans l'espace urbain : voici l'un des projets de Kobraphobie, collectif qui réinvente le street art pour bouleverser notre quotidien.

Il faut dire que, depuis sa création en 2005, Kobraphobie a su rassembler les générations autour du plaisir créatif, de la pratique de différentes techniques et du partage des cultures, à travers notamment ses expositions, ses stages et ateliers.



Son président, l'artiste pluridisciplinaire Sir Kob, intervient dans les écoles pour y donner des cours de graffiti (lettrages, personnages, paysages) ainsi que de géométrie dans l'espace, à travers des expositions (*Kolor's Park* en mai 2016 au Temps des Cerises), des ateliers ou des stages.

L'éducation à l'art et l'apprentissage des jeunes à la pratique sont les mantras du collectif. En ce sens, il accompagne les jeunes, à partir de 8 ans,

en centre culturel et en accueil de loisir. Il intervient également à l'Espace Jeunes Anne Frank, où il présentera le 4 juillet prochain une exposition des œuvres des élèves de l'association, mais aussi à la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Plus d'informations sur les stages vacances, les cours ou les actualités de Kobraphobie : [www.kobraphobie.com](http://www.kobraphobie.com)  
Mail : [kobraphobie@gmail.com](mailto:kobraphobie@gmail.com)  
Tél. : 06 61 47 14 07

## Auneau-Bleury-Saint-Symphorien Avec Sirkob, le street-art continue de faire des émules

Publié le 20/09/2023



Autour de Sirkob, au centre, quelques jeunes graphieurs. © Droits réservés

LIRE LE JOURNAL



+ S'ABONNER

Ce samedi, le street artiste Sirkob s'est rendu à Auneau-Bleury-Saint-Symphorien. Une visite qui a permis d'initier les enfants de la commune à son art.

LES + PARTAGÉS

## Vie des quartiers

Octobre 2018 • 528

Quartiers

### Permanences de marché de vos Conseillers de quartier

Moment privilégié d'échanges et d'information, les permanences de marché permettent aux Conseillers de quartier d'aller à la rencontre des habitants et aux Isséens de leur faire part de leurs remarques et/ou attentes.

Si vos Conseils de quartier se réunissent de manière formelle tous les deux mois environ, ils font remonter auprès de la Municipalité et des services les signalements et les remarques des riverains sur de multiples thématiques : espaces publics, patrimoine arboré et espaces verts, propreté, circulation, etc.

Plusieurs projets financés sur leur budget participatif ont par ailleurs vu le jour ces dernières semaines comme la refécution de l'aire de jeux Jean Monnet sur l'île Saint-Germain avec de nouveaux modules ludiques pour les plus petits, la refécution de la place de l'Arsenal ou la réalisation d'une fresque murale sur les bords de

Seine. D'autres sont en cours et/ou à l'étude comme le réaménagement des espaces « balançoires » dans les aires de jeux. Les projets sont à retrouver sur la cartographie open data disponible sur [issy.com/conseilsdequartier](http://issy.com/conseilsdequartier) ainsi que les derniers comptes rendus des réunions.

Si vous avez des suggestions, des projets pour votre quartier, n'hésitez pas à saisir vos représentants via le formulaire en ligne ou à communiquer avec la Ville via Mon Avis Citoyen.

Plus d'infos sur les réalisations des Conseils de quartier : [www.issy.com/conseilsdequartier](http://www.issy.com/conseilsdequartier)  
Contacter les Conseils de quartier : [issy.com/contact](mailto:issy.com/contact)  
Mon Avis Citoyen : [www.monavis citoyen.fr](http://www.monavis citoyen.fr)

Prochaines permanences de marché à noter dans vos agendas :

- Vendredi 12 octobre 2018 : permanence du marché République de 14h à 19h
- Samedi 13 octobre 2018 : permanence du marché Sainte Lucie de 9h à 12h30
- Samedi 13 octobre 2018 : permanence du marché des Épinettes de 9h30 à 13h
- Dimanche 14 octobre 2018 : permanence du marché Corentin Célton de 9h à 13h



Fresque sur les bords de Seine réalisée par Kobraphobie

Art urbain

## L'univers du street art s'invite à la Ludothèque

Vincent Elleaume, président de l'association Kobraphobie, s'expose à la Ludothèque au mois de février. Découvrez ses œuvres et son univers sous le nom de Sir Kob.

**Point d'Appui : Quel thème avez-vous choisi d'aborder dans cette exposition ?**

Vincent Elleaume : Les thèmes varient selon mes aspirations. Je ne me focalise pas sur un style. Je varie du paysage au personnage en passant par le lettrage.

**P. d'A. : Quelle technique avez-vous privilégiée ?**

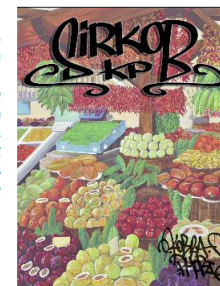
V. E. : J'ai privilégié l'acrylique et le pinceau dans beaucoup de mes toiles, mais vous y trouverez également du travail d'encre, de pigments et d'aérosol.

**P. d'A. : Vous dirigez l'association Kobraphobie qui rassemble les générations autour de la création : qu'est-ce qui vous a conduit au street art ?**

V. E. : Je dessine depuis que je suis petit. À la fin de l'école primaire, j'ai commencé à ajouter des lettrages en 3D à mes dessins. C'est au collège que j'ai découvert son nom puis des graffs sur voie-fermée m'ont ensuite donné envie de peindre à l'aérosol. Cet univers autrefois méconnu du grand public est à ce jour un art reconnu. Je suis un artiste autodidacte. Dans mes ateliers, je transmets les techniques, la géométrie dans l'espace et l'évasion que la peinture procure. Le graff se décline avec tous les courants artistiques et est accessible à tout profil.

Exposition du samedi 6 février au samedi 6 mars

Ludothèque - 18, rue de l'Abbé Derry  
Tél. 01 41 23 81 50 - Infos : [issy.com](http://issy.com)



## Le street-art pour réinventer la distanciation physique

Et si le street-art pouvait sensibiliser les passants à la distanciation ? Deux artistes de l'association isséenne Kobraphobie ont réalisé, le 23 juin dernier, une œuvre en trompe-l'œil, devant l'entrée du Monoprix centre-ville, pour inviter les passants à respecter les consignes sanitaires.

Rendre les signalétiques de distanciation plus ludiques, c'est l'objectif de l'œuvre réalisée en trompe-l'œil par le collectif d'artistes Kobraphobie. Dans un contexte toujours marqué par la crise sanitaire, les habitants sont invités à garder un mètre de distance entre eux. Grand Paris Seine Ouest (GPSO), en partenariat avec la Ville, a souhaité installer une signalétique artistique et insolite pour inciter les riverains à respecter la distanciation physique.

En l'espace d'une journée, les artistes ont réalisé une fresque de plusieurs mètres de long à l'aide d'une peinture acrylique, pinceaux, pochoirs, rouleaux, sprays et marqueurs.

On peut y distinguer le cheminement d'une rivière, un décor verdoyant peuplé de fleurs et d'arbres, et au-dessus des planches de bois à un mètre les unes des autres qui matérialisent la distance physique pour les clients du Monoprix dans la file d'attente.

La fresque évoque un environnement naturel et apaisant, une forme de paradis porté par des couleurs douces, des touches délicates et des effets d'ondulation. Un univers singulier qui permet de revisiter autrement les consignes de distanciation physique. Plus qu'une simple

décoration, cette œuvre peut ainsi susciter la curiosité des passants et atténuer l'impression de contrainte associée à la distanciation. « Je pense que l'on peut faire en sorte que certaines contraintes soient plus agréables en les rendant ludiques et attractives », explique Vincent Elleaume, aka Sir Kob, fondateur de l'association Kobraphobie.

Au début du déconfinement, Kobraphobie avait déjà réalisé une œuvre en trompe-l'œil devant une école à Marnes-la-Coquette, inspirée du Monde de Nemo. Elle proposait un univers enfantin avec des poissons, tortues et méduses via des planches éloignées les unes des autres pour marquer la distanciation.

**Kobraphobie, un acteur majeur du street-art à Issy**

Le street-art occupe une place particulière sur la scène culturelle à Issy, que ce soit par le festival Issy Art dont la prochaine édition se déroulera le samedi 19 septembre ou par la réalisation de fresques durant l'année. Créé en 2005, le collectif d'artistes Kobraphobie est l'un des acteurs clés de l'art urbain isséen, créant des œuvres et fresques réalisées notamment sur les quais en avril 2019.

Artiste touche-à-tout, Sir Kob est passionné depuis toujours de dessin. « Je dessine depuis que



l'on m'a mis un crayon dans les mains ! L'univers de la bande dessinée et du jeu vidéo m'ont beaucoup inspiré durant mon enfance », précise-t-il.

Il débute sa carrière artistique en 1995 dans le hip-hop et le tag, avant de se passionner pour le beatmaking (compositions instrumentales pour le hip-hop). Polyvalent et multifacettes, il mêle musique, dessin et peinture dans la réalisation de ses œuvres. En 2005, il crée le collectif Kobraphobie qui devient une

association culturelle en 2008, installée sous les Arches d'Issy.

Elle a su rassembler les générations autour du plaisir créatif, de l'apprentissage des techniques et du partage des cultures à travers de multiples événements et fresques.

L'association organise également des ateliers et des cours de dessins pendant les vacances scolaires à partir de 8 ans. Les cours sont constitués de huit personnes maximum, afin que chaque élève ait un suivi personnalisé.



« L'animation auprès des jeunes m'a toujours plu : j'aime transmettre mon savoir à la nouvelle génération. L'art est une échappatoire, un moyen puissant de s'exprimer », déclare Sir Kob. Elle propose aussi à la vente des tableaux et de multiples activités : peintures murales (décor d'intérieurs chez des particuliers ou restaurants) mais aussi des animations (anniversaires, team-building).

Les jeunes peuvent s'inscrire à des stages de vacances, ou même suivre des cours à l'année, via les fiches d'inscriptions sur [www.kobraphobie.com](http://www.kobraphobie.com)

Instagram : @kobraphobie

Lundi 25 mai, 8h. Les premiers parents accompagnent leurs enfants à l'école Maurice Chevalier de Marnes-la-Coquette. Une jolie surprise les attend sur le seuil de la grille : un cheminement en trompe-l'œil.

### Le street art s'invite à Marnes-la-Coquette

Martha 10 ans, est agréablement surprise tout comme son père Arthur, selon qui « d'un point de vue artistique, c'est très réussi, et utile au niveau éducatif, cela permet aux enfants de découvrir le principe du trompe-l'œil ».

Ce projet artistique, mené conjointement par Grand Paris Seine Ouest (GPSO) et les villes de Marnes-la-Coquette et Issy-les-Moulineaux, a été imaginé pour susciter la curiosité des enfants et les aider à appliquer la distanciation physique dans le cadre du déconfinement.

« Le trompe-l'œil est un concept intéressant pour aborder le sujet de la distanciation sociale avec les enfants, car il permet de faire passer les règles sous forme de jeu. »

Vincent Elleaume, artiste isséen a imaginé un parcours ludique, où les personnages inspirés de l'univers du dessin animé, le Monde de Nemo accompagnent les élèves jusqu'à leur cour de récréation : « utiliser le trompe-l'œil pour la distanciation sociale est un concept intéressant pour aborder ce sujet avec les enfants, car il permet de faire passer les règles sous forme de jeu, plus facilement accepté par un jeune public ».

Madame Barody-Weiss, maire de Marnes-la-Coquette, a tout de suite été séduite par l'idée d'un trompe-l'œil : « esthétiquement joli, cela permet de faire passer des messages dans le cadre de la

distanciation sociale, c'est intéressant d'avoir un support ludique pour les enfants, surtout dans une période anxiogène comme celle que l'on vit actuellement ».

